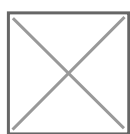


Pourquoi je me suis retiré d'une rencontre littéraire à l'Institut du monde arabe

Description

Par Karim Kattan, le 2 décembre 2021

En réponse à l'**Appel du *Palestinian Academic and Cultural Boycott of Israel (PACBI)***, j'ai annulé ma participation à une rencontre littéraire pour présenter mon roman, prévu à l'**Institut du monde arabe** le 11 décembre 2021. (*)



Karim Kattan. Photo : Héli Chelli

Étant donné l'absence d'information ce sujet en français, je voudrais rapidement clarifier le contexte.

L'Appel a été mis en action la présence de nombreuses œuvres, présentées par la **fondation Ben Svi** et par le **Musée d'Israël**. Celles-ci sont explicitement présentées comme *le premier fruit des Accords d'Abraham* par le professeur **Denis Charbit** de l'**Open University of Israel**, qui a participé activement à l'élaboration de l'exposition, soulignant qu'elle n'aurait jamais pu avoir lieu sans la contribution des institutions israéliennes.

Le **Musée d'Israël** est un musée colonial s'il en est, qui occupe en partie et efface un autre musée, palestinien celui-ci, et dont la collection est constituée à partir du pillage et du vol des collections palestiniennes. A un moment de l'histoire¹ le patrimoine musical est interrogé à tous les coins de rue, il est incroyable qu'un tel geste passe inaperçu.

Une exposition sur les *juifs d'Orient* dans leur diversité ne peut émaner d'une telle collection qui, au contraire, vise à solidifier l'existence d'ethno-nationalismes congelés, emprisonnés dans des contradictions sans fin. Israël s'approprié les histoires des communautés juives arabes et non-arabes qui ont existé (et qui existent toujours) à travers ce soi-disant monde arabe, pour constituer un mythe national belliqueux, et pour assigner une identité israélienne aux juifs, tout en détruisant leurs héritages. A cela, nous opposons une pensée de la fluidité et du devenir qui se soustrait à l'immensité coloniale.

J'aurais voulu dire que c'est une occasion ratée de faire une belle exposition sur les juifs du Maghreb et du Machrek. Mais je pense bien au contraire que la réussite est là : mettre les Palestiniens au pied du mur, leur imposer encore une fois, sous couvert d'humanisme, un choix impossible.

Cette exposition constitue un geste pernicieux qui vise à délégitimer même nos demandes, en les présentant comme fondamentalement anti-humanistes (qui, au fond, voudrait être contre une exposition qui se targue d'être une célébration de nos héritage plurimillénaires ?), et en nous forçant à consentir à notre propre destruction.

Pour toutes ces raisons et parce que je crois dans l'existence d'autres histoires pour notre pays, d'autres alliances, d'autres libertés, je répond à l'appel de boycotter entièrement l'Institut du Monde arabe.

Et je vous propose d'aller chercher ailleurs des histoires juives, car elles sont là, nombreuses, riches et véritablement humanistes. Par exemple : il y a deux jours **Ariella Aïsha Azoulay** a publié dans la *Boston Review* un essai étonnant qui illustre mille fois mieux la pluralité des communautés juives, qu'une exposition de propagande. Ou encore, ce film de Simon Bitton, *Ziyara* (2020), que je n'ai pas encore vu, et qui présente une tradition de pèlerinage partagés par les juifs et les musulmans au Maroc.

Parce que ce geste de boycott n'est pas une censure, mais la possibilité de faire naître des espaces du devenir, pour nous et nous, et sans concessions.

(*) à Paris

Source : à partir de la publication de @**Karim.Kattan** sur Instagram, que vous pouvez trouver [ici](#).

date créée
2021/12/07